L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 OCTOBRE 1862 — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans:
MERCREDI MATIN, 8 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par H. Gunn & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres No. 41—Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

Par R. Scott, à 4 heures, sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines—Pommes de terre.

Par D. E. Morphy, No. 47 rue des Magasins—Cuirs à semelles; encoignure Notre-Dame et Commerce, maquereaux.

Par R. B. Sykes, rue Toulouse, No. 51, vins fins du Rhin, acide et potasse.

Par R. T. Montgomery, à 10 heures, au Planters' Hotel, à l'encoignure des rues Magasins et Julia, meubles, tapis, glaces, &c.—A 10 heures et demie, au pied de la rue St-Joseph, maïs, avoine et bœuf.—A midi, à l'encoignure des rues First et Lavée dans l'entrepôt de Fisk, farine, maïs, jambons et pommes de terre.—A 1 heure, à l'entrepôt Delta à l'encoignure des rues Front et Fulton, maïs, avoine et bœuf—A 2 heures, au poteau 39, 2e district, pommes de terre.

Bataille de Shepherdstown.

(Extrait du *Richmond Examiner* du 14 sept.)

Nous pouvons ce matin annoncer une autre victoire signalée pour les armes du Sud, et en même temps nous regrettons d'être obligés de dire que nos renseignements sur les opérations récentes et la position actuelle de nos troupes sont encore vagues et incertains. Nous avons l'assurance, suivant des informations puisées à de bonnes sources, que notre force entière est quelque part au-delà du Potomac et que nous sommes sur les talons de l'armée abattue de McClellan, mais sur quelle route et précisément sur quel point c'est ce qu'il nous est impossible de dire. Mais ce le général Jackson fait à Shepherdstown l'annonce de hier, et que là il ait rencontré et mis en déroute la lourde colonne de l'ennemi et qu'il ait poursuivi ultérieurement ses régiments dispersés dans le Maryland, cela est mis hors de doute par la dépêche suivante que le colonel Davidson, commandant à Staunton, a adressée au département de la guerre:

Staunton, 23 septembre.—Des dépêches du 21, qu'on vient de recevoir de Winchester disent qu'on l'ennemi a traversé avec 10,000 hommes à Shepherdstown et qu'attaqué immédiatement par le corps de Jackson, il a été mis en déroute.

La perte de l'ennemi est très forte et la nôtre légère. On a pris quantité d'armes. Jackson a retraversé dans le Maryland.

H. B. DAVIDSON, colonel.

Des personnes revenues hier soir du champ de bataille, rapportent que le massacre dans les rangs ennemis a été terrible. Elles disent qu'une colonne de l'ennemi, forte de 10,000 hommes, ayant passé sur la rive virginienne, a été attaquée et presque littéralement coupée en pièces par le général Jackson; qu'une force de l'ennemi qui avait essayé de venir au secours de la première, a reçu le feu de notre artillerie et a été massacrée par masses pendant qu'elle passait la rivière à gué.

Elle ne put soutenir notre feu qu'un instant et elle regagna bientôt en désordre la rive Marylandaise du Potomac. Nos forces, disent les chevaux rapides et aux derniers avis reçus, elles pressaient vivement l'ennemi et faisaient pleuvoir sur lui un feu meurtrier. D'après la même autorité, nous avons fait 5,000 prisonniers.

Bruit d'une autre bataille à Sharpsburg.

Le bruit courait hier soir que les Confédérés avaient remporté une nouvelle et complète bataille à Sharpsburg. Après avoir été aux renseignements nous nous trouvons dans l'impossibilité d'assigner à ce bruit aucune source positive.

NOUVELLES IMPORTANTES DU MISSOURI.

LES GENERAUX CONFEDERES MARCHANT VERS LE MISSOURI.

St Louis, 24 sept 1862—Une dépêche qui vient d'être reçue ici annonce l'arrivée du général Schofield à Springfield. Il commencera, sans délai, à faire de vigoureux préparatifs pour arrêter les rebelles qui s'avancent de l'Ark... sous les généraux Hindman et Rains.

Défaite de six mille rebelles par un régiment de l'Indiana.

Leavenworth, 21 septembre—Le *Times* de cette ville a reçu la nouvelle d'un combat qui a eu lieu le 20 à Shirley's Ford, à 10 milles au Nord-Ouest de Carthage, entre le 3e régiment de l'Indiana, col. Ritchie et une force de 6,000 rebelles, mise en déroute après une perte de 60 ou 90 tués.

Défaite de bandes de guérillas dans le Missouri.

Hudson, Missouri, 23 sept—Au commencement de la semaine passée, le capitaine Johnson avec 75 hommes de la milice enrôlée du comté de Ralls, a attaqué 70 guérillas sous McDonald et Fritchesick et les a dispersés dans toutes les directions. Ils ont laissé six morts et trois blessés.

Le 19, le capitaine Johnson, avec 125 hommes, a surpris un camp de 150 rebelles sous le major Snyder, et après un court engagement l'ennemi a pris la fuite. Snyder a été tué et 15 de ses hommes ont été blessés. Tout leur équipage de camp, avec fusils, couvertures et autres articles, a été pris.

Le même jour, le lieutenant Dillon, avec une partie de sa compagnie, a rencontré une bande rebelle, l'a mise en déroute, lui a fait sept prisonniers et lui a pris onze chevaux, des fusils, &c., &c.

Le major Hunt a rapporté qu'il a dispersé la bande de guérillas de Cunningham, près de Saratoga, hier, après une légère escarmouche dans laquelle un homme seulement de notre côté a été blessé.

Convention des gouverneurs.

Cette convention s'est assemblée mercredi à Altoona, en Pennsylvanie. Vingt et un Etats y étaient représentés, soit par les gouverneurs en personne, soit par des fondés de pouvoir. Voici la liste de ces Etats:

Pennsylvanie	Massachusetts
Rhode Island	Ohio
Iowa	Maryland
Maine	New Hampshire
New Jersey	Virginie
Wisconsin	Illinois
New-York	Kansas
Indiana	Michigan
Connecticut	Oregon
Delaware	Californie
Minnesota.	

Les gouverneurs faisant partie de la Convention d'Altoona se sont rendus hier à Washington afin de présenter au président une adresse et d'y continuer leurs séances.

Ils ont été introduits auprès de M. Lincoln à midi et l'on d'eux lui a lu cette adresse, qui portait sur les points suivants:

1. Détermination de soutenir et de défendre l'autorité constitutionnelle du président dans toutes les circonstances, exprimée tant en leur nom personnel qu'au nom des populations de leurs Etats respectifs.

2. Offre au président de leur concours dans toutes les mesures propres à hâter la fin de la guerre, qui doit être poursuivie jusqu'à une victoire décisive, à moins que les rebelles ne rentrent dans leurs devoirs et l'obéissance à la Constitution.

3. Félicitations au président au sujet de sa proclamation pour l'affranchissement des esclaves, laquelle sera aussi utile et féconde qu'elle est sage, juste et humaine.

4. Eloges à l'armée.

Le président a écouté avec la plus grande attention la lecture de cette adresse, il y a répondu par les termes les plus convenables et les plus affectueux.

A l'audience officielle a succédé une conversation cordiale et intime entre le président et les gouverneurs. Elle s'est prolongée plus de trois heures.

Il est inexact que les gouverneurs aient débattu à Altoona la révocation du général McClellan, et que le nom de M. Frémont ait été mis en avant pour le remplacer.

[*Franco Américain*]

Opérations militaires.

Nous empruntons à une feuille de New York les paragraphes suivants:

Les nouvelles du Kentucky nous fournissent le contingent ordinaire des exploits plus ou moins authentiques des guérillas rebelles.

Un détachement de cavalerie confédérée, sous les ordres de George Jessee, a, dit-on, pris et brûlé la petite ville de New-Castle, défendue par 150 hommes de la milice (Home Guard), commandés par le capitaine Robert Morris, et qui se sont rendus sans tirer un coup de fusil.

A Shepherdsville, le colonel ... Grainger, a mis en déroute les rebelles qui se disposaient à détruire le pont du chemin de fer. De son côté, le colonel Netter a battu près d'Owensboro, une bande de 7 à 800 confédérés. Enfin, dans la journée du 20, le lieutenant-colonel Wood, avec 450 hommes de cavalerie fédérale, a chassé de cette même ville d'Owensboro, 800 rebelles, commandés par le colonel Martin, et leur a pris leur artillerie et leurs munitions.

Un télégramme de Cave City annonce qu'une partie de l'armée du général Buell a attaqué et défait, dans la journée de jeudi, l'arrière-garde de Braxton Bragg près de Horse Cave. Quant à ce dernier, il est avec le gros de ses troupes dans le sud de Munfordville.

D'après une dépêche de Memphis (Tennessee), en date du 20 courant, le pont de la rivière Hatchie, à quelques milles au nord de cette ville, avait été brûlé par des gué... hier soir. Le pont n'était pas protégé par des troupes, et il n'était d'aucune importance stratégique.

Les troupes du général Villipique, dit-on, sont campées à douze milles de Memphis, dans le voisinage d'Hernando.

L'armée du général Breckenridge est à Holly Springs.

Une expédition, avec des transports, accompagnés par une canonnière, est partie mercredi d'Helena. Les troupes ont abordé à Laconia (Arkansas), à 120 milles plus haut que Napoléon. Le but de ce mouvement est inconnu.

On dit qu'il y a, depuis quelques jours, un redoublement d'activité dans les arsenaux de Richmond. S'agit-il d'une expédition contre Charleston, Mobile ou Galveston; c'est ce qu'on ne sait pas encore; mais il est certain qu'il se prépare quelque chose.

Le télégraphe de Louisville ne signale rien d'important. Les rebelles n'ont point encore fait leur apparition, et les journaux de la localité prétendent que Braxton Bragg, et *tutti quanti*, n'ont plus l'intention d'attaquer la métropole kentuckienne.

Voici ce que dit à cet égard le *Journal de Louisville*:

Nous ne regardons pas le mouvement de Bragg, en passant par Bardstown, comme une menace pour Louisville. Il communique continuellement avec notre ville, au moyen des sécessionnistes, et sans doute ils l'ont mis au fait de la présence de nombreuses troupes fédérales, il craindra la rencontre fatale qui suivrait une attaque faite dans cette direction, et il marchera peut-être vers la région du Bluegrass en toute hâte, où il espère sans doute donner du repos à son armée épuisée. Notre théorie peut n'être pas correcte, mais nous ne croyons point que Bragg ait l'intention de marcher sur Louisville. De tels plans sont mortels, car, admettant qu'il pût prendre la ville, il ne pourrait pas la garder ou en posséder un seul jour, car nous savons, et ce fait n'a pas été caché au public, que notre général commandant résistera de manière à détruire notre belle et bien-aimée cité, ou bien à la débarrasser de la présence d'un ennemi insolent et exaspéré.

Les autres journaux de Louisville tiennent un langage à peu près identique. Quoi qu'il en soit, on continue activement les préparatifs de défense.

Proclamation du gouverneur du Kentucky.

Au peuple de Louisville:

Les ennemis insolents et sans loi de notre Etat et de notre nation marchent en force sur cette ville. Il n'y a plus l'ombre d'un doute à cet égard. S'ils pouvaient atteindre leur objet de prendre possession de l'emporium commercial de l'Etat, il s'en suivrait des conséquences que tout patriote déplorerait. Le moment est venu maintenant pour tous les amis du pays, de sa constitution et de ses lois, de se rallier pour les défendre. Il n'y a pas un moment à perdre.

Le courage viril et le patriotisme indiquent à chacun son devoir, et il est sincèrement à désirer qu'aucun des hommes qui apprécient la paix de l'Etat, la sécurité de la ville, le repos de sa famille et l'intégrité de la communauté, n'hésite un instant dans l'accomplissement du devoir élevé qui lui incombe comme citoyen du Kentucky, et comme ami de cette glorieuse Union que nous a été donnée, sanctifiée par tant de glorieux souvenirs et chargées de tant d'inestimables avantages.

En conséquence, moi, gouverneur de l'Etat, je fais appel aux citoyens de Louisville, jeunes et vieux, et les invite à se rallier à la défense de leurs foyers, de leur ville et de leurs familles. Joignez-vous, avec les armes que vous avez, aux forces militaires qui, sous le brave Nelson ont résolu d'exposer leur vie pour votre défense. On vous assignera des positions où vous pourrez rendre des services et au mépris de la destruction. Ceci n'est pas un appel à former une nécessité est impérative, et la sécurité de la ville le demande. Je le répète, il n'y a pas un moment à perdre. Le Kentucky loyal compte que tout homme fera son devoir dans cette crise grave de son histoire. Encore une fois, je vous appelle aux armes! Résistez à vos ennemis jusqu'à la mort; et, vous appuyant sur le droit, comptez sur le dieu des batailles et la justice de votre cause.

Fait en la ville de Louisville, le 22 sept. 1862.

JAMES N. ROBINSON.

Par le gouverneur.
D. C. WICKLIFFE, Secrétaire d'Etat.

Opinion du Président sur une proclamation d'émancipation.

[*New York Herald*.]

Les journaux anti-esclavagistes et tous les opérateurs de Wall street peuvent maintenant modérer leurs clameurs sur la proclamation d'émancipation du président; car un certain personnage distingué qui habite une grande maison blanche, située dans l'Avenue de Pennsylvanie à Washington, nommé Abraham Lincoln, a réglé cette affaire et épuisé l'argument sur la question d'émancipation universelle en donnant les meilleures raisons pour lesquelles un *pronunciamento* à cet effet serait inutile et inefficaf et pourquoi, si elle pouvait être rendue praticable, la mesure serait d'une utilité très douteuse.

M. Lincoln demande à quoi servirait bonne une proclamation d'émancipation dans la situation où nous sommes? Il dit: "Je ne veux pas produire un document que tout le monde regarde rait comme aussi inefficace et impuissant que la "bulle du Pape contre la comète."—Ces remarques frappantes en 13 du courant (sept jours avant la proclamation) par un couple de citoyens anti-esclavagistes de Chicago, qui en avaient eu des crises de nerf, et après qu'ils seront entendu les raisons irrésistibles du président contre leurs requête, ils prirent tranquillement leurs chapeaux et s'en retournèrent chez eux, sans aucun doute satisfaits et convaincus de l'entière inutilité de la proclamation d'émancipation.

M. Lincoln a baptisé sa déclaration d'émancipation "la bulle du Pape contre la comète." C'est ainsi qu'il s'est exprimé devant la délégation de Chicago et il ajouta: "Ma parole aurait-elle plus d'effet sur les esclaves quand je ne puis pas seulement faire observer la Constitution dans les Etats rebelles? Y a-t-il une seule cour, un seul magistrat ou un seul individu qui en fait un tissu au Sud? Et quelle raison pour croire qu'elle aurait plus d'effet sur les esclaves que la dernière loi du Congrès, que j'ai approuvée et qui offre protection et liberté aux esclaves des maîtres rebelles qui viennent dans nos lignes? Et cependant je n'ai pas appris que cette loi ait fait venir à nous un seul esclave. Et supposez qu'une proclamation put les porter à venir à nous, qu'en ferions-nous? Comment pourrions-nous nourrir et entretenir une telle multitude? Le général Butler m'a écrit, il y a quelques jours, qu'il faisait distribuer plus de rations aux esclaves qui affluent vers lui qu'à toutes les troupes blanches qui sont sous son commandement. *Ils mangent et voilà tout.* Il est vrai de dire que le général Butler nourrit aussi les blancs par milliers, car la disette de vivres sur le Mississipi a presque causé la famine."

PROPORTIONS DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE AU MEXIQUE.

La correspondance parisienne du *Times* de New-York, publiée dans ce journal mercredi dernier, renferme le passage suivant:

Si les rapports qui nous sont envoyés par les journaux sont exacts, la question mexicaine acquiert une gravité qui exige toute l'attention du gouvernement des Etats-Unis. Le chiffre de l'armée mexicaine sera porté à 80,000, au lieu de 30,000 hommes, et cette armée, pour laquelle on a déjà fait d'immenses approvisionnements, continuera d'occuper le Mexique. L'ingénieur qui a été envoyé avec un état major et des matériaux, ne doit tracer une route de Vera-Cruz à la capitale, qu'après en avoir construit une autre qui traversera l'isthme, depuis le golfe du Mexique jusqu'au Pacifique—route qui sera parallèle au chemin de fer du Pacifique des Américains.—La gravité de ces faits, s'ils sont exacts, n'échappera à l'esprit de personne.

On m'a dit que jusqu'à la dernière réunion du Cabinet, on avait cru que 50,000 hommes suffiraient pour exécuter ces projets, mais qu'alors on a résolu d'en augmenter le nombre de 30,000 hommes au moins. Les journaux viennent de publier, par inadvertance, sans doute, une liste des quantités immenses de fournitures qui ont été achetées pour l'expédition mexicaine, et, entre autres, 700,000 kilogrammes de biscuit, ce qui est fort significatif. Tous ces plans de conquêtes et d'occupation dans le Nouveau-Monde, sont basés, m'a-t-on dit, sur l'idée d'opposer une barrière à l'extension de la race Anglo Saxonne vers le Sud, et sur le territoire qui appartient en ce moment aux races Latines. Il semble impossible qu'un homme aussi pratique que Napoléon, puisse poursuivre une telle chimère et essayer de la réaliser avec la certitude d'une guerre avec les Etats-Unis, néanmoins, on m'en a garanti la véracité, et je suis obligé d'admettre que tout ce que j'entends dire semble la corroborer.

EUROPE.

Les journaux du Nord publient le résumé suivant:

Cap Race, 22 septembre 1862.

Le steamer *Nova Scotian*, parti de Liverpool le 11 est passé au Cap Race, le 21, à 5 heures du soir. Les nouvelles qu'on nous transmet sont plus récentes de deux jours que celles que nous avons reçues par le steamer précédent.—Le steamer *Glasgow* est arrivé à Liverpool le 12 courant.

Le bâtiment le *Prince Jérôme*, portant des troupes françaises, a été détruit par le feu, près de Gibraltar. Soldats et équipage sont saufs et saufs.

Faute de nouvelles plus récentes, les feuilles anglaises discutaient au sujet des affaires américaines telles qu'elles étaient lors du départ de l'*Anglo Saxon* de New York.—On disait généralement que les nouvelles prouvaient qu'il y avait eu une bataille nulle entre les Fédéraux et les Sécessionnistes, et que la bataille décisive ne s'était pas encore livrée. On attendait avec anxiété des nouvelles plus récentes.

On annonce qu'on a réduit le personnel de l'arsenal de Woolwich de plus de 6000 employés.

La nouvelle frégate cuirassée le *Royal Oak*, avait été lancée à Chatham.

Les consolidés étaient fermes à 93 5/8 au comptant.

Les nouvelles au sujet de la santé de Garibaldi sont fort contradictoires. Selon une dépêche de Turin, en date du 16 courant, sa santé serait meilleure, mais, selon d'autres, ses blessures seraient assez dangereuses.

Le général Blaio écrit de Crimes au sujet des nouvelles annonçant que Garibaldi blessé aurait été transporté à un logement préparé pour lui. Il prouve qu'on n'a point fait de préparatifs pour la réception du blessé, et blâme les ministres italiens de leur négligence. Il dit que Rattazzi peut aspirer au nom de défenseur de l'ordre public, mais qu'il ne peut être considéré comme humain et charitable, et qu'il ferait mieux de ne donner que des faits comme nouvelles officielles.

La lettre du général a eu beaucoup de retentissement. Une dépêche de Turin annonce qu'on croyait que le gouvernement proclamerait une amnistie en faveur des prisonniers politiques.

Le correspondant de l'*Autografo* dit que le gouvernement ait l'intention d'adopter une politique plus conciliante envers la France afin d'établir un gouvernement permanent au Mexique.

SERENADE DONNÉE AU PRESIDENT LINCOLN.

Une foule nombreuse s'est assemblée à l'occasion de la sérénade donnée au président Lincoln. En réponse aux cris des spectateurs, le président s'est avancé, et a fait un court discours roulant. Voici ses remarques:

Citoyens,

Je parais devant vous afin de vous remercier de votre courtoisie. Je ne comprends pas exactement pourquoi vous m'honorez de la sorte, mais je m'imagine que c'est la proclamation qui me vaut cet honneur. Ce que j'ai fait, je ne l'ai fait qu'après mûre réflexion et sachant toute la responsabilité qui pesait sur moi. Je ne puis que confier en Dieu que je n'ai fait aucune erreur. A ce moment je n'essayerai point d'appuyer ce que j'ai dit par des commentaires.—C'est à un patrie et au monde de juger mes actions et peut-être d'agir en conséquence. Je ne parlerai plus à ce sujet. Dans une position présente je suis environné de difficultés. Cependant, ces difficultés ne sont pas aussi grandes que celles de ceux qui, sur le champ de bataille, tentent d'acheter avec leur sang et leurs vies, le bonheur et la prospérité future de ce pays. Ne les oublions jamais! Le 14 et le 17 de ce mois, des batailles se sont livrées, où nos armées ont combattu bravement, habilement et avec succès. Nous n'en connaissons point encore les détails. Soyons sûrs qu'en louant de, certains individus nous ne faisons pas tort aux autres.—Pour conclure ces remarques je vous demande de donner trois *hearty cheers* pour tous les bons officiers et soldats qui ont participé à ces récentes batailles."

Après trois "hurrahs" vigoureux, le président s'est retiré, et le cortège s'est dirigé vers la maison du secrétaire Chase, qui, lui aussi a fait un court *speech*.

Cassius M. Clay et M. le procureur général Bates ont fait de courts discours.

INSTITUTION DE MME MACÉ—Madame Macé vient de transférer son institution rue Bourbon, No 15, entre les rues Douane et du Canal. Le local spacieux qu'elle occupe maintenant lui permet de recevoir un grand nombre de pensionnaires, et nous saisissons avec plaisir l'occasion de recommander de nouveau aux familles cet excellent établissement d'éducation.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE—Smith O'Connor et John Leonard accusés de tentative de vol, ont été renvoyés de la plainte. Le capitaine Robbins a déclaré que sa femme avait été témoin des actes des prisonniers mais qu'il ne l'avait pas été. Mme Robbins n'est pas venue donner son témoignage et le tribunal n'a pu accepter celui du mari.

Ann Horrica ou Herron a été condamnée à un mois de workhouse pour avoir débité de la boisson à des soldats et tenu une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Hannibal, h. c. l., a été condamné à $20 d'amende. Il a frappé un blanc à l'encoignure des rues Marais et Conti et lui a cassé une dent.

Patrick Howard a été condamné à trois mois de prison pour avoir apporté des nouvelles d'au-delà des lignes.

A PROPOS DE SUCRE—M. Millaudon s'était engagé, par l'entremise d'un courtier, à livrer à M. John Hannivall, de New York, 190 boucauts de sucre à raison de huit cents et quart la livre. Après la conclusion du marché, verbalement, M. Millaudon, en rédigea un, M. Hannivall objecta à quelques unes des clauses et refusa de signer le contrat. M. Millaudon ne lui envoya pas moins 10 boucauts.

M. Hannivall dit que l'article ne correspondait pas aux échantillons sur lesquels il avait fait l'achat, il renvoya donc les boucauts.

M. Millaudon a, depuis lors, refusé de livrer le sucre à huit cents et quart et en a demandé deux cents et demi de plus—c'est-à-dire la base de ce qui s'est déclaré sur le marché. M. Hannivall voulait le forcer de livrer la marchandise à huit cents et demi. Le tribunal s'est prononcé en faveur du négociant, il a ordonné à M. Millaudon de livrer les 190 boucauts sur la levée, dans une semaine, ou de payer à l'acheteur $1,400 de dommages.

MORTALITÉ—Le Dr Chs McCormick a eu l'obligeance de nous transmettre le rapport suivant de la mortalité pour la semaine expirée dimanche, 5 du courant, à 6 heures du matin.

Maladies—Anévrisme, 1; accident, 1; ascites, 2; congestion cérébrale, 2; bronchite, 2; catarrhe, 1; choléra, 3; choléra infantum, 1; colique, 1; fièvre en frisson, congestive, 2; convulsions, 8; convulsions puerpérales, 1; folie, 1; delirium tremens, 2; dentition, 5; diarrhée aigüe, 7; diarrhée chronique, 14; noyé, 1; dysenterie, 8; enterite, 7; erysipeles, 2; fébris ...., 1; fièvre congestive, 6; fièvre intermittente, 3; fièvre pernicieuse, 2; fièvre rémittente, 3; fièvre des marais, 1; fièvre typhoïde, 1; gastrite, 2; coqueluche, 2; hépatite, 7; maladie du cœur, 1; jaunisse, 4; marasme, 2; assassiné, 1; vieillesse, 2; naissance prématurée, 1; phthysie, 14; scorbut, 2; mortnés, 3; tétanos, 1; squirre, 2; non-déclarés, 4. Total, 141—7 de plus que la semaine dernière.

Conditions.—Adultes mâles, 60; Adultes, sexe féminin, 22; enfants mâles 23, enfants du sexe féminin, 12; couleur, mâles, 10; couleur, sexe féminin, 9; esclaves, 8. Total, blancs, 117. Total, blancs et couleur, 141.

Ages—Au dessous de 1 à 19, de 1 à 2 ans 11, de 2 à 5 ans 8, de 5 à 10 ans 3, de 10 à 20 ans 2, de 20 à 30 ans 27, de 30 à 40 ans 20, de 40 à 50 ans 12, de 50 à 60 ans 12, de 70 à 70 ans 3, de 70 à 80 ans 2, de 80 à 90 ans—non-déclarés.

Nationalité.—Belgique, 1; Connecticut, 2; Danemark, 1; France, 7; Allemagne, 18; Irlande, 25; Louisiane, 35; Massachusetts, 2; Mexique, 2; Mississipi, 1; New York, 1; Portugal, 1; Prusse, 2; Ecosse, 1; Suisse, 1; Saxe, 1; Etats Unis, 14; Virginie, 2; non déclarés, 27.

L'ASSASSIN D'ANDREU—M. Beach a terminé hier l'enquête des faits qui se rattachent à l'assassinat d'Andreu. Nous ne trouvons dans les témoignages presque rien à ajouter aux longs détails que nous avons déjà publiés.

M. Labarre a déclaré qu'après avoir vu l'homme quitter la maison et entendant personne dans la maison (Andreu chantait toujours en travaillant) sa curiosité et celle de son cousin furent excitées, ils entrèrent dans la maison, ils virent du sang sur le plancher et allèrent prévenir la police.

On a parfaitement reconnu le prisonnier, la montre et les autres objets qui avaient appartenu à la victime. Le jury a présenté un verdict de meurtre.

Quartier Général du Département du Golfe.

Nlle-Orléans, 6 octobre 1862.

Le major général-commandant le département ordonne que Uriah G. Patterson soit détenu au fort Pickens, qu'il y soit soumis aux travaux forcés et qu'un boulet de vingt quatre livres soit attaché à sa cheville, pour avoir présenté un rapport insultant et séditieux aux autorités des Etats Unis.

Par ordre du Maj. Gén. BUTLER.
FRED. MARLIN, Lieut et A. D. C.

Copie du rapport présenté.

Uriah G. Patterson, âgé de 48 ans.
Résidence—No 441 rue South Poydras, Premier District.

Occupation—Officier de police avant la subjugation de la Nlle-Orléans; depuis lors, prisonnier de guerre sans qualité, détenu dans les "murs du district militaire de la Nlle Orléans.

Etranger enregistré—Enregistré. Né libre. A prêté le serment d'allégeance—de soutenir la Constitution des Etats-Unis, revue, amendée adoptée et défendue par les Etats Confédérés.

Ennemi enregistré—de la Constitution telle qu'elle est interprétée et exécutée par le gouvernement abolitionniste actuel des Etats DES Unis, mais ami de la Constitution et de l'Union telle qu'elle a été interprétée par l'immortel, le par Henry Clay.

A négligé de prendre le serment ou de s'enregistrer.—A négligé de prendre le serment.

Ann Patterson, âgée de 44 ans.
Résidence—No 441, rue South Poydras, Premier District.
Occupation—Maîtresse de maison.
Etrangère enregistrée.—Enregistrée. Née étrangère.
A pris le serment d'allégeance.—Citoyenne loyale de la Nouvelle-Orléans, Louisiane.
Ennemie enregistrée.—Non enregistrée ennemie des Etats Unis.
A négligé de prendre le serment ou de s'enregistrer.—A négligé de prendre le serment.

VOICI CE QUE JE PENSE DES ABOLITIONISTES.—Henry Clay a dit, il y a vingt ans, en parlant des abolitionistes: "Le droit de propriété n'est rien pour eux; l'insuffisance des pouvoirs du gouvernement général n'est rien; les pouvoirs reconnus et incontestables des Etats ne sont rien; la dissolution de l'Union et le renversement d'un gouvernement sur lequel repose l'espoir d'un monde civilisé ne sont rien. Une seule idée s'est emparée de leurs âmes, ils la poursuivent, franchissant les barrières, sans s'arrêter aux conséquences."

Si le peuple des Etats-Unis, qui reste fidèle à l'Union et à la Constitution, avait conduit cette guerre sur les principes simples et rigides de la guerre, le résultat, tôt ou tard, aurait été une victoire certaine pour l'Union sur toutes les forces de l'opposition. Nos ressources sont encore énormes; mais, à moins que nous ne mettions fin aux diversions des radicaux, au bavardage au sujet des nègres, des propriétés des rebelles, des Maisons Blanches, des écoles de noirs, nous échouerons sans gloire.

8 oct 3f (*Journal of Commerce de N.Y.*)

Décédée, hier soir à 9 heures, Mme JUSTINE BLANCAN, née Justine MICHEL, âgée de 52 ans, épouse de Bienaimé Blancan. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à quatre heures très précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Moralès, entre Port et Enghien.

De la part de sa famille.

Salle de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

MORT, le 18 avril 1862, à Savannah (Tennessee) des blessures reçues à la bataille de Shiloh, F. A. BASCH, de la Nouvelle-Orléans, ci-devant Président et fondateur de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens de la Nlle-Orléans.

J. DUBALEN, Secrétaire.
8oct—2f

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles de New-York

De six jours plus récentes.

ARRIVÉE DU CUMBRIA ET DU ROANOKE.

DEUX PROCLAMATIONS DU PRESIDENT LINCOLN.

La loi martiale dans toute l'Union.

LES ARMEES SUR LE POTOMAC.

Manœuvres de Buell et de Bragg.

Armée de Buell à Louisville.

Convention des gouverneurs.

Le steamer *Cumbria*, capitaine Sumner, parti de New-York le 26 septembre, est arrivé ce matin de bonne heure. Il rapporte que le steamer *Roanoke*, parti de New York le 27, est resté à la Quarantaine.

Par l'arrivée de ces deux steamers nous avons été mis en possession de journaux de New York jusqu'au 27 septembre.

BULLETIN DES NOUVELLES.

Les journaux du Nord contiennent fort peu de renseignements sur les opérations militaires qui se sont accomplies sur les bords du Potomac depuis le passage de ce fleuve par l'armée du général Lee. Il paraît que le 19 le général de la cavalerie confédérée Stuart serait rentré dans le Maryland avec de la cavalerie et de l'artillerie, et que après quelques escarmouches serait revenu en Virginie. C'est ce mouvement sans doute qui aura donné lieu au bruit d'une nouvelle bataille à Sharpsburg.

D'un autre coté, un détachement de l'armée fédérale qui a traversé le Potomac le samedi 20, à Shepherdstown, aurait été, suivant les rapports de Richmond reproduits par le *Herald* du 27, complètement battu. Voici le texte de la dépêche qui annonçait cette victoire à Richmond:

Staunton, 23 septembre.

Des dépêches qu'on vient de recevoir de Winchester, datées du 21, portent que l'ennemi a fait traverser la rivière à 10,000 hommes devant Shepherdstown, et qu'il a été immédiatement attaqué et mis en déroute par le corps d'armée de Jackson. La perte de l'ennemi est très forte, la nôtre légère. On a pris une certaine quantité d'armes. Jackson a retraversé dans le Maryland.

H. B. DAVIDSON, colonel, &c.

Les dépêches du 21 adressées à la presse du Nord portent qu'à cette date on enterrait encore les morts à raison de mille par jour et qu'on espérait finir le lendemain. Le corps de Sumner avait perdu en tués et blessés dans la bataille d'Antietam 5208 hommes, son corps ne formait qu'une des quatre grandes divisions engagées. Le *Philadelphia Inquirer* contient la dépêche suivante:

Washington 21 septembre.—Trois divisions de notre armée ont traversé le Potomac et ont attaqué l'ennemi hier. Le feu a commencé par la gauche et s'est étendu sur toute la ligne jusqu'à l'extrême droite. On a envoyé un corps de cavalerie à Williamsport. On a entendu une forte canonnade jusqu'à 9 heures du soir. Nos forces poussent l'ennemi à tous les points.

Un autre correspondant envoie la dépêche suivante:

Shepherdstown 20 sep—Un aide de camp du général Porter vient d'arriver au quartier général et rapporte que les rebelles se sont retirés de la rive opposée et marchent au Sud en trois colonnes, une de Harper's Ferry sous Jackson, une autre de Shepherdstown et une troisième de Williamsport. Nos troupes traversent tranquillement la rivière à Shepherdstown et à Williamsport. Burnside, dont on n'entend pas parler traversera probablement à Harper's Ferry.

La direction que prennent les rebelles indique qu'ils veulent se concentrer à Winchester.

On ne s'est guère servi que de l'artillerie pour les déloger à Shepherdstown, on dit qu'ils se dérobent en six à huit canons Parrott et des munitions.

Cette retraite apparente de Shepherdstown n'était sans doute qu'une feinte qui a été suivie d'un prompt retour le 21 et d'une bataille sanglante.

Les dépêches suivantes indiquent que les deux armées étaient restées inactives en face l'une de l'autre depuis le 21.

Washington 25 septembre.

Il est évident que les rebelles n'ont pas quitté la ligne du haut Potomac, mais qu'ils opèrent des destructions sur la ligne du chemin de fer de Baltimore à l'Ohio entre Harper's Ferry et Cumberland. Ils ont récemment détruit quelques ponts importants à l'ouest de Martinsburg, y compris celui sur la rivière Noire.

Harrisburg, Pa, 25 septembre

On n'a pas d'information officielle de l'armée. Des citoyens arrivent par chaque train de Harper's Ferry et de Williamsport. Il n'est encore fait aucun mouvement. On peut voir distinctement les rebelles sur la rive opposée à Williamsport et à Falling Waters. Le quartier général de Lee est à cette dernière en...

Une compagnie de zouaves-gymnastes de Philadelphie, envoyée en reconnaissance sur la rive sud du Potomac, a été capturée toute entière.

Le *Herald* du 27 dit que le jeudi 25, le Camp de la Pennsylvanie, supporté par l'artillerie de New-York et la brigade de Griffin, a capturé 400 carabines marquées "Londres, 1862" et une pièce de 12. Les piquets rebelles s'étaient repliés devant cette force.

Une collision terrible a eu lieu sur le chemin de fer de la vallée du Cumberland au-dessus de Harrisburg. Un des trains contenait des miliciens de la Pennsylvanie retournant chez eux dix ou douze soldats ont été tués et une vingtaine blessés. Les deux locomotives ont été brisées et les wagons ont été mis en pièces.

Entre Washington et Richmond les reconnaissances ont lieu de temps à autre. Le corps de Siegel (fédéral) occupe Centreville, mais les Confédérés tiennent toujours Leesburg, Culpepper et Manassas. Les trains de chemin de fer amènent des provisions de Richmond à Culpepper, et de là on les envoie en charrette à Winchester par Sperryville et Front Royal.

Nous donnons plus loin deux proclamations du Président Lincoln sur la loi martiale et l'émancipation. Le bruit court, dit le *Herald*, que M. Lincoln va en lancer une troisième pour proclamer que l'état de la Floride est transformé en plantation cotonnière du gouvernement, et que les colons blancs et noirs sont invités à s'y établir pour cultiver le coton. La Floride serait ainsi réduite à l'état de territoire.

La canonnière *Connecticut*, arrivée du golfe du Mexique à New York, a capturé la goëlette anglaise *Rambler* qui était partie de Sabine, Texas, avec une cargaison de coton pour la Havane, le produit de la cargaison était destiné à acheter des munitions et des médicaments. Le *Connecticut* rapporte que dans l'après-midi du 30 la canonnière fédérale *Winnona* est allée se placer sous le feu du fort Morgan qui défend la rade de Mobile et a tiré sur un steamer placé en dedans de la rade, forçant l'équipage à s'en... ver et causant de graves avaries au bâtiment par l'explosion dans l'avant d'une bombe de 11 pouces.

Des rapports d'Apalachicola annoncent que deux bâtiments de guerre confédérés blindés, portant chacun six pièces de 68, sont prêts à prendre la mer, sous le commandement de J. Catesby Jones, qui prétend pouvoir couler tout ce qu'il y a de marine fédérale sur la côte du golfe.

STEAMER ATTENDU.—Le steamer *Trade Wind*, capitaine Delanoy, est annoncé dans le *New York Herald*, comme devant partir pour la Nouvelle Orléans directement le 1er octobre courant.

Guerre dans le Kentucky.

Le *New York Times* du 25 publie les dépêches suivantes:

Louisville, Ky, mercredi, 24 sept, 10 h. 1/2 A M.

La ville présente aujourd'hui une apparence martiale. Les magasins sont fermés et l'autorité militaire force les personnes non enrôlées à travailler dans les retranchements. Les réfugiés de l'intérieur de l'Etat forment ici un régiment.

Le guérilla A R. Johnson, brigadier général par intérim, met à exécution l'acte de conscription du gouvernement confédéré et lève des contributions sur les unionistes.

Le *Journal* est informé que l'avant garde de Humphrey Marshall est arrivée à Shelbyville hier soir. Il ne s'est rien passé de transmissible par le télégraphe depuis 36 heures.

Arrivée de l'armée de Buell.

Louisville, mercredi 24 sept. 11 h. P. M.

La grande excitation des jours précédents a été remplacée par de grandes réjouissances causées par l'approche immédiate des sept divisions de l'armée de Buell, qui viennent du côté de Salt River.

L'ennemi paraît se concentrer à Bloomfield. On a vu ce matin 12,000 confédérés au delà de Salt River, sur la rivière Bardstown.

Louisville est maintenant à l'abri du danger, et bien qu'un combat puisse avoir lieu dans notre voisinage avant l'arrivée des divisions de Buell, personne n'a d'inquiétude sur le résultat.

Le général Nelson compte pouvoir tenir sa position contre quelque force que ce soit jusqu'à ce que les renforts soient arrivés.

Le colonel W. H. Bolfe, de l'état major de Crittenden, le colonel Hoblitzel, de l'état major d'Alex. McCook, et le lieutenant Rockwell, de l'état major de Buell, viennent d'arriver.

On ignore si aucune portion de l'armée rebelle est de ce côté de Bardstown.

Minuit—Buel vient d'arriver.

Le général Nelson a lancé un ordre qui autorise la reprise des affaires, la délivrance de passes aux citoyens loyaux et décharge du service militaire tous les citoyens enrôlés.

Réoccupation de Mumfordsville.

Louisville, mercredi, 24 sept.—Le 18 notre cavalerie a capturé 450 rebelles à Glasgow.

Le 21, trois régiments de cavalerie sous McCook, ont chassé 8000 rebelles de Mumfordsville, sans éprouver de perte. Les rebelles ont perdu un colonel et un lieutenant colonel.

Nos forces ont eu des escarmouches tout le long de la route et ont fait nombre de prisonniers rebelles. Le colonel Ed. McCook, du second régiment de cavalerie de l'Indiana, était à Elizabethtown ce matin avec une brigade. A divers endroits il a tué en tout 47 rebelles et, en opérant de concert avec les troupes du Kentucky, il a fait 1500 prisonniers et pris 21 wagons chargés de provisions.

Louisville, 25 septembre—Les armées de Buell et de Bragg sont parties de Lebanon, Tennessee, près de Carthage, le 21 septembre. Buell décrivant un arc et Bragg la corde de cet arc. L'armée fédérale a parcouru 361 milles et celle de Bragg 206. Buell est arrivé dans le nord du Kentucky un jour en avance sur Bragg malgré tout son excédant de bagages.

Le col. Wilder, du 17me Indiana, a été échangé pour les rebelles pour un lieutenant et 26 soldats et est arrivé ici.

Louisville, 26 septembre.—Les piquets de Bragg étaient à Middletown, à 12 milles d'ici. On dit qu'ils se sont retirés à l'approche des nôtres.

Le corps principal de Bragg se meut vers Springfield.

Des avis de Francfort disent qu'il n'y a pas là de rebelles, sauf quelques malades, et on suppose que ceux qui sont à Lexington évacuent cette place.

Louisville, 26 septembre, minuit.—Louisville est tranquille, mais obstruée toute la journée par les forces de Buell qui traversent la ville pour aller camper dans le voisinage.

Les rebelles sont en possession des distilleries de la rivière salée, à 20 milles au Sud de la ville.

Suspension de l'habeas corpus.

PROCLAMATION DU PRESIDENT DES ETATS UNIS.

Attendu qu'il est devenu nécessaire d'appeler au service non seulement les volontaires, mais aussi des portions de la milice des Etats par le moyen du tirage, afin de supprimer l'insurrection et que des personnes déloyales ne sont pas empêchées par l'action ordinaire des lois de concourir cette mesure et de donner, par divers moyens, aide et assistance à l'insurrection;

C'est pourquoi il est ordonné aujourd'hui:

Premièrement—que pendant l'insurrection actuelle et comme une mesure nécessaire pour la supprimer, tous les rebelles et insurgés, leurs soutiens et assistants, dans les Etats Unis, et toutes les personnes qui découragent les enrôlements de volontaires, en résistant au tirage de la milice ou coupables de toute déloyale pratique pour donner aide et secours aux rebelles contre l'autorité des Etats-Unis, seront sujets à la loi martiale et amenables devant les cours martiales ou les commissions militaires pour être jugés et punis.

Secondement—Que le *writ d'habeas corpus* est suspendu pour toutes les personnes arrêtées ou qui sont et seront dorénavant pendant la rébellion, emprisonnées dans un fort, camp, arsenal, prison militaire ou autre place de détention par une autorité militaire quelconque ou par la sentence de toute Cour martiale ou de toute commission militaire.

En témoignage de quoi, j'ai signé de ma main et fait apposer le sceau des Etats Unis.

Fait dans la ville de Washington ce 24 septembre, dans la mil huit-cent soixante deuxième année de Notre Seigneur et la quatre vingt septième de l'indépendance des Etats-Unis.

Signé, ABRAHAM LINCOLN.

Par le Président
WILLIAM SEWARD, secrétaire d'Etat.

Emancipation générale.

PROCLAMATION PRESIDENTIELLE

Washington 22 septembre

Moi Abraham Lincoln, président des Etats Unis d'Amérique et commandant en chef de l'armée et de la marine, je proclame et déclare par la présente que dorénavant, comme jusqu'à ici, la guerre sera poursuivie dans le but de restaurer pratiquement les relations constitutionnelles entre les Etats-Unis et le peuple des Etats où ces relations sont ou peuvent être troublées.

Que mon but est, à la réunion du prochain Congrès, de recommander de nouveau l'adoption d'une mesure pratique offrant un secours pécuniaire à la libre acceptation ou au rejet des Etats dits Etats à esclaves, dont le peuple peut n'être pas en rébellion contre les Etats-Unis et qui peuvent avoir alors volontairement adopté l'émancipation immédiate ou graduelle de l'esclavage dans leurs limites respectives, et que les efforts pour coloniser les personnes d'origine africaine, avec leur consentement, sur le continent ou ailleurs, avec le consentement préalable des gouvernements locaux, seront continués; qu'au premier janvier 1863, toutes les personnes tenues comme esclaves dans un Etat ou partie désignée d'Etat, dont le peuple sera alors en rébellion contre les Etats Unis, seront dès lors et à l'avenir et pour toujours libres, et le gouvernement exécutif des Etats Unis, y compris l'autorité militaire et navale, reconnaîtra et maintiendra la liberté de ces personnes et ne fera aucun acte, dans les efforts qu'elles pourront faire pour acquérir leur liberté, que l'exécutif, au premier janvier prochain, désignera par proclamation, les Etats ou parties d'Etat où le peuple se trouvera en rébellion contre les Etats Unis, et le fait qu'un Etat ou le peuple d'un Etat sera représenté de bonne foi au Congrès des Etats Unis, par des membres choisis après des opérations électorales où une majorité des votants dûment qualifiés aura participé sera, en défaut de tout témoignage contraire irrécusable, regardé comme la preuve concluante que cet Etat et ce peuple n'était pas en rébellion contre les Etats Unis.

Que l'attention, est, par la présente, appelée sur un acte du Congrès, intitulé: Acte pour faire un article additionnel de guerre, approuvé le 13 mars 1862 et lequel acte est textuellement suivant:

Qu'il soit décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants des Etats Unis d'Amérique en Congrès assemblé:

Que l'article suivant sera décrété comme un article de guerre additionnel pour le gouvernement de l'armée des Etats Unis et sera observé et exécuté comme tel:

Article—Il est interdit à tous les officiers ou à toutes les personnes au service des Etats Unis dans l'armée ou la marine, d'employer aucune de leurs forces respectives dans le but de rendre les esclaves qui auront pu se soustraire aux personnes qui réclament leur service ou leur travail comme leur étant dû, et tout officier qui contreviendra à cette interdiction sera renvoyé du service.

Section 2—Qu'il est de plus décrété que cet acte aura son effet à partir du moment où il aura été adopté.

Aussi les neuvièmes et dixièmes sections d'un acte intitulé "Acte pour supprimer l'insurrection, pour punir la trahison et la rébellion, saisir et confisquer les propriétés des rebelles et pour d'autres objets, approuvé le 17 juillet 1862" et lesquelles sections sont ainsi formulées et rédigées:

Section 9—Et qu'il soit décrété en outre, que tous les esclaves des personnes qui seront dorénavant engagées dans la rébellion contre le gouvernement des Etats Unis, ou qui donneront aide ou assistance à la rébellion, s'échappant de ces personnes et prenant refuge dans les lignes de l'armée; et tous les esclaves de ces personnes qui seront pris, ou qu'elles auront abandonnés et qui viendront sous le contrôle du gouvernement des Etats-Unis et tous les esclaves de ces personnes trouvés dans un endroit occupé par les forces des Etats-Unis seront regardés comme des prises de guerre et seront pour toujours affranchis de toute servitude sans pouvoir être réduits de nouveau à l'esclavage.

Section 10—Et qu'il soit de plus décrété qu'aucun esclave fuyant dans aucun Etat, territoire ou le district de Colombie d'aucun des Etats, ne sera rendu, ou privé en aucune manière de sa liberté, excepté pour crime ou quelque outrage contre la loi, à moins que la personne réclamant le dit fugitif ne prête préalablement serment que la personne à qui le travail ou le service du fugitif est allégué être dû est son légitime propriétaire, et n'aura pas été en armes contre les Etats-Unis dans la rébellion actuelle, ni donné aide ou secours aux insurgés, et nulle personne engagée dans le service militaire et naval des Etats-Unis, sous quelque prétexte que ce soit, ne décidera du titre d'aucune personne au service ou au travail d'aucune autre personne, ou ne rendra telle personne au réclamant, sous peine d'être renvoyé du service.

Et j'enjoins et ordonne à toutes les personnes engagées au service militaire ou maritime des Etats Unis d'observer, de suivre et de mettre à exécution, dans les limites respectives du service, l'acte et les sections ci-dessus cités.

Et l'Exécutif recommandera, en temps opportun, que tous les citoyens des Etats Unis qui seront restés loyaux pendant l'existence de la rébellion, soient (immédiatement après la rétablissement des relations constitutionnelles des Etats Unis et celles des Etats respectifs et de leurs habitants, si ces relations ont été troublées ou suspendues) indemnisés de toutes leurs pertes par suite d'actes des Etats-Unis, y compris la perte des esclaves.

En témoignage de quoi j'ai signé et fait apposer le sceau des Etats-Unis.

Fait dans la ville de Washington, ce 22 septembre, année mil huit cent soixante-deuxième de Notre Seigneur, et la quatre-vingt-septième de l'Indépendance des Etats Unis.

ABRAHAM LINCOLN.

Par le Président.
WILLIAM H. SEWARD, secrétaire d'Etat.

Rumeur sur un nouveau tirage

Pour porter l'armée fédérale à un million de soldats.

Une dépêche de Philadelphie du 25 septembre porte:

Le Washington Star dit: Depuis 24 heures le bruit court que le président se propose de faire un tirage additionnel qui porterait notre armée en campagne à un million d'hommes. Nous espérons que la rumeur est vraie, bien que nous ne puissions l'affirmer.

Convention de gouverneurs.

Les gouverneurs de la Pennsylvanie, de l'Ohio et de la Virginie occidentale ont convoqué les autres gouverneurs des Etats "loyaux" à se réunir à Altoona, en Pennsylvanie, le 24 septembre. La réunion a eu lieu et une adresse au président y a été signée. Les gouverneurs se sont mis tous en route pour venir l'apporter à Washington. Nous n'avons pas encore le texte de cette adresse que le *Herald* dit contenir une forte dose "d'infernalisme." Les ennemis de McClellan ont vainement essayé de le frapper dans cette adresse, ils n'ont pas réussi à y faire insérer que ce général a été battu à Antietam. Les gouverneurs auront une nouvelle conférence à Washington. Ceux qui n'ont pas encore signé l'adresse sont les gouverneurs du Connecticut, du Maryland, du New Jersey, de New York et du Vermont. Le président a reçu l'adresse et les observations verbales des gouverneurs avec beaucoup de courtoisie.

DE LA VERA CRUZ.—Par l'arrivée du vapeur Philadelphia, le 26, à New York, on a reçu des nouvelles du Mexique. Les dates de la Vera-Cruz vont jusqu'au 11 septembre. Le vomito sévissait dans ce port et, suivant le New York Herald du 27, faisait de nombreuses victimes dans la flotte française. La frégate cuirassée, "la Normandie," était arrivée à Sacrificios, le 1. On éprouvait une grande inquiétude sur l'envoi d'un million de piastres pour payer les troupes françaises à Orizaba et on supposait que cet envoi avait été pris par les guérillas mexicaines. Il y avait peu de cas de fièvre jaune à la Havane et la situation sanitaire de cette ville était généralement bonne.

ATTENTION.

☞ D. E. Morphy vendra à l'encan, aujourd'hui, des maquereaux à l'entrepôt Star et du cuir à semelles dans la rue des Magasins, No 47. Voir aux annonces.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur les ventes que fait aujourd'hui M. Montgomery, encanteur, et particulièrement sur la vente du mobilier du Planters' Hotel. Voir aux annonces.

ON DONNE DE L'OR

Ou des billets de banque ou de la ville,

POUR LES BILLETS DES MARCHANDS,

DU CRESCENT CITY

de la banque de la Louisiane,

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

DU JACKSON RAIL ROAD, ETC...

Chez M. BRETTE, 13 rue St-Charles,
AU PREMIER.

Bureau du Maréchal Prévôt.

Paroisses St-Bernard et Plaquemines,
6 octobre 1862.

Les propriétaires de cafés, buvettes et les particuliers voyageurs, dans les paroisses St Bernard et Plaquemines, sont requis d'obtenir des licences du Maréchal Prévôt de ... avant cette époque.

C. H. CONANT, Maréchal Prévôt.

Bureau du Maréchal Prévôt,

Paroisses St-Bernard et Plaquemines,
6 octobre 1862.

A partir de ce date, des passeports seront exigés de toutes les personnes qui sortiront des paroisses St Bernard et Plaquemines.

C. H. CONANT, Maréchal Prévôt.

Bureau du Maréchal Prévôt-Général,

Nlle Orléans, 6 octobre 1862.

AVIS est donné que tous les prisonniers dont les noms figurent sur le cartel pour être échangés, doivent se trouver à bord du bateau à vapeur *Louisiana* MERCREDI huit octobre, à huit heures du matin. Il ne leur sera permis d'apporter aucun bagage... Ceux qui ont été informés pourront partir avec leurs épées...

JONAS H. FRENCH, Maréchal Prévôt Général de la Louisiane.

Ecoles Publiques du 2d. District.

ON a besoin pour l'école située entre les garçons d'un professeur pouvant enseigner les mathématiques et la physique en anglais. Ceux qui demanderont cette place doivent ... VENDREDI prochain, le 10 du courant à 4 heures ... hôtel de ville, place Jackson.

Institution de Mme Macé.

MADAME MACÉ a l'honneur d'informer les familles qu'elle vient de transférer son Institution rue Bourbon No 15, entre les rues Douane et du Canal. Elle pourra recevoir de nouvelles pensionnaires.

AVIS.

La société qui a existé entre MM. PIERRE BAZOURA, STANISLAS BONNAFFONS, sous la raison de "BAZOURA, BONNAFFONS," est dissoute d'un commun accord. M. S. Bonnaffons sera seul chargé de la liquidation de cette société, et M. Pierre Bazoura prévient le public et ses amis qu'il continuera pour son compte le même genre d'affaires.

Nouvelle Orléans, le 4 octobre 1862.

AVIS.

UNE VACHE ayant été offerte en vente, par un nègre qui n'a pu produire un permis de son maître, et l'ayant abandonnée à soussigné, le propriétaire peut venir la réclamer en payant les frais. La vache est blanche pivelée avec d'environ ...

BAPTISTE MARMOUZET.

ENFANT PERDU.

UN PETIT GARÇON de trois ans et demi, ayant des cheveux blonds, vêtu d'un pantalon et d'une jaquette bleue, ... s'est perdu hier matin. La personne qui l'aurait recueilli est priée de le ramener chez son père August Schroeder, rue des Petites No 21, 3me District.

Grocerie à vendre.

La grocerie bien achalandée, située au coin des rues Marais et Conti, No 21, est à vendre pour cause de départ. S'adresser sur les lieux.

Trouvé.

UN mulet noir avec une tache blanche sur le nez, une étampe ... Le propriétaire peut venir le réclamer ...

DEUX CENTS caisses amidon de F. H. ... qualité, ... à vendre par OSCAR BERCIER & Co., No 17, rue Tchoupitoulas.

CENT barriques vin ordinaire, convenable pour familles, à vendre par OSCAR BERCIER & Co., No 17, rue St Louis.

Dissolution de Société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison de HART & WINTZ est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.

F. Wintz se servira du nom de l'ancienne maison en liquidation seulement.

HENRY HART.
FREDERICK WINTZ.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1862.

☞ Le soussigné ayant acheté l'intérêt de Henry Hart dans la ligne d'omnibus de la rue Tchoupitoulas, fera voyager ces omnibus, à partir du 9 courant, pour son propre compte.

FREDERICK WINTZ.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1862.

SAVON, THE, CORNICHONS.

200 caisses SAVON,

20 ½ boîtes de THÉ noir,
90 caisses SAVON.
A vendre par

J. B. VALENTINEA Co,
Rue de la Commune, No 51.

CHANGE

Sur Londres et sur Paris.

A vendre par la Banque de la Louisiane.

AUG. MONTREUIL, Caissier.

PAPIER VERRE.

Tous les numéros, à vendre par

LEON PIERRE & CO,
71, rue de Chartres.

Domestique de salle à manger.

UN domestique de salle à manger, bien recommandé, homme blanc, trouverait de l'emploi en s'adressant au No 94, rue du Canal.

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir un magnifique lot des meilleures marques de la Havane, telles que Prince de Galles, Intimidad, Ingenuidad, Perfeccion, La Crioila, Liverpool et Nueva Empresa, Londres, Regalia, Media Regalia, Conchas, Elegantes et Prensados. Egalement, cigarettes, de la marque Honradez, et papier à cigarettes, à vendre par

HORNIO & BROTHER,
Rue Gravier, No 31

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 15 (ancien 17) rue de Chartres, occupé actuellement par Mme Robert. Possession au 1er octobre.

S'adresser à EUG. ROCHOREAU & Co, rue St Louis No 19.

Bureau du Télégraphe d'Incendies et de Police,

Nlle Orléans, 7 octobre 1862.

A partir de cette date et jusqu'à nouvel ordre, il sera frappé DEUX COUPS sur les différentes cloches de la ville à six heures du matin.

Par ordre du col. HENRY C. DEMING, maire act.
J. ELLIOT SMITH, Surint. du Télég. d'Inc. et de Police.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi soir, 7 octobre.

La possibilité que le stock de provisions au-dessus de l'ordinaire ne s'augmente pas beaucoup, et la présence de spéculateurs sur le marché, ont donné l'avantage aux vendeurs.—Le sucre et la mélasse sont recherchés, mais l'approvisionnement en est extrêmement faible et il n'y a eu que de petites transactions à une hausse.—Le stock de presque toutes les marchandises particulièrement celui de chapeaux, souliers, marchandises sèches, vêtements, articles de fantaisie et médicaments, est faible, et bien que la demande soit modérée, les prix sont élevés. Le fret est toujours calme.

COTON—Vingt sept balles en partie avariées par le feu et l'eau ont été vendues à l'encan, il y a deux jours, à $47 ½ la balle. Il n'y a pas de stock sur place actuellement.

SUCRE—Demande animée, mais stock extrêmement faible. Il ne s'est vendu que 100 boucauts, en plusieurs lots à 9 ½ le fair et 10c. le prime. Il n'y a pas eu d'arrivages depuis deux ou trois jours.

MELASSE—Il n'en reste presque plus sur le marché, 100 barils de fermentée prime ont été vendus à 51 cts le gallon.

CAFÉ—15 sacs du Rio à 25c la livre.

MAÏS—519 sacs de mélangé, première main à 70c et 100 de blanc à 85c le boisseau.

FARINE—Prix fermes—Un lot de bonne superfine à $7 le baril.

Le beurre se détaille à 20c. la graisse à 17c, les épaules bacon à 8c, les plats côtés désossés à 10c et les jambons 14c la livre. Bœuf, $12 le demi baril.

PORC—Le bon mess est ferme à $15 le baril.

FRET—$1 50 le boucaut de sucre pour les ports du Nord, 75 cts le baril de mélasse; $15 le boucaut de tabac pour le Havre, et 40 shillings le boucaut de oil cake pour Liverpool.

—Il s'est vendu à l'encan, aujourd'hui, 100 barils farine à $1 à $3. 50 caisses fromage à 8 ½c ... 50 douz. peaux de veau, ...; 31 caisses cerises à l'eau de vie à $2 60, 10 barils whisky, rhum à 90c, 1 ... caisses savon du Nord à 1c la livre et 50 caisses savon à $1 30 la caisse, 10 boucauts ... 20 tierçons jambons à 5 ... 500 barils maquereaux No 1 à $1 15 à $1 25. 25 caisses vin rouge à $4 ... 150 sacs avoine à $1, ... 2 ... 200 balles foin à $... La vente et $46 le tonneau de "Stained".

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS HIER.

Navire Essex, Watt pour Liverpool
Barque Ocean Eagle Lane, pour New York
Barque Indian Belle Partridge, pour New York
Brick Romance Duncan, pour Philadelphie
Goélette Phenomena Thompson, pour Matamoros.

ARRIVÉS HIER.

Steamship Cumbria, Sumner, de New York, au cap. lec Distrait.
Steamship Roanoke, Thompson, de New York via la Havane, à Watrous & Co.

EXPORTATION

[illegible]

IMPORTATIONS

[illegible]

CONSIGNATAIRES

[illegible]

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia, de Nova Orleans.

ELLEICAO REGULAR.

Conforme ao Artigo IV, Verso ... da Constituição, e Regulamentos da Sociedade ... Eleição ... Officiaes, para servirem ... no ... Medico, ... que servirá no anno ... nas casas Old Faver e Franklin, Bernardo Curto ... Dubtobre ...

Presidente do ... AUGUSTO VEIRA,
H. BECKER, Presidente
Secretario.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

ELECTION REGULIERE.

CONFORMEMENT à l'article IV ... de la Constitution et les règlements de la Société, ...

AU PUBLIC

[illegible]

... WINTZ, propriétaire.

AVIS.

Banque de la Nlle-Orléans

... septembre 1862.

Le public est prévenu de ne pas recevoir ... des billets ... Banque et le paiement en a été arrêté.

MORTIMER BELLY.

Avis aux contribuables de la ville.

LE bureau de recettes ... Hôtel de Ville ... octobre à ... pour ... les demandes de percepteurs ... examen et rectification ...

WATKINS, Surintendant du Bureau de recettes et d'assessements.

VENTES A L'ENCAN.

Cuir Oak à semelles.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

MERCREDI, 8 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, dans la rue des Magasins, No 47

47 colis cuir Oak à semelles, avariés sur la barque Kate Steward, dans le voyage de New-York à la Nouvelle-Orléans.

Conditions—comptant.

Maquereaux! Maquereaux!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

MERCREDI, 8 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans l'entrepôt Star, à l'encoignure des rues Notre-Dame et Commerce

300 barils maquereaux, gros No 2, nouveaux.

Conditions—comptant.

Foin! Foin!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

JEUDI, 9 du courant, à midi, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, dans l'entrepôt Mississippi, rue Front, entre les rues Julie et St Joseph—

142 balles foin venant d'être débarquées du brick Georgia, arrivé de New-York, expédiées à E. J. Donnell, à J. T. B. Featherston, qui refuse de les recevoir et de payer le fret et les frais.

Conditions—comptant.

Foin! Foin!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

JEUDI, 9 du courant, à midi, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, dans l'entrepôt Mississippi, rue Front, entre les rues Julie et St Joseph—

50 balles foin venant d'être débarquées de la barque Osmanli, arrivée de New York, expédiées par E. J. Donnell à J. T. B. Featherston qui refuse de les recevoir et payer le fret et les frais.

Conditions—comptant.

Vins fins du Rhin, Acide et Potasse

Vin garanti véritable, importé il y a cinq ans

PAR R. B. SYKES, encanteur.

MERCREDI 8 du courant, à 11 heures, il sera vendu à l'encan, dans la rue Toulouse, No 50, entre les rues Chartres et Royale, le reste d'une facture de vin du Rhin digne sous tous les rapports. Ces vins sont des marques bien connues, Marcobrunn, Rudesheimer, Johannisberg Arabs, Hock mousseux, Moselle mousseux, Platfonberges, Non Pareil, Liebfraumilch, Chambertin rouge, marasquin de Zara.

Egalement: Un carboy acide muriatique.
2 barriques potasse concentrée.
Conditions—à la vente.

Succession de Garico Lédo

Grande quantité de douves devant être vendues à l'encan.

PAR AUGUSTE PINO, exécuteur testamentaire,

E. M. JACOBS, encanteur

EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 juin 1862—No 14,...

Il sera vendu, LUNDI 13 octobre 1862, à l'encan, ... les propriétés ... après mentionnées, savoir:

Lundi 13 octobre 1862, sur la Levée, entre les rues Septième et Huitième, Quatrième District.

[illegible]

Mardi, 14 octobre 1862, à l'encoignure des rues de la Levée et Désiré, 3me District

[illegible]

POUR NEW-YORK.

Jour de départ SAMEDI 11 du courant, à 10 heures du matin.

Le magnifique steamer CUMBRIA, capitaine Sumner, ... Pour fret ou passage s'adresser à

BROTT, DAVIS & SHONS,
JOSEPH KELLEY.

POUR ST-JEAN BAPTISTE

Partira AUJOURD'HUI, 8 du courant, à ... heures et demie P. M.

Le bateau à vapeur LOUISIANA BELLE, capitaine ... Alexander part CE SOIR, ... heures et demie. Pour fret ou passage s'adresser à bord ...

Ed. LLOYD, rue Baronne, No 41.

POUR VERA CRUZ.

La barque JUSTIN STORY, ... capitaine John Tyler, partira ... samedi 11 octobre. Pour reste de fret, ou passage, s'adresser ...

L. LOUBLANC, 29, Passage de la Bourse.

MATAMOROS.

La ... goëlette américaine AL ELLICOTT, capitaine Duncan, ayant une grande partie de son chargement ... partira ...

A VENDRE OU A FRETER.

UNE GOÉLETTE, de première classe du port de 140 tonneaux, ... en bon état, pour n'importe quel voyage.

S'adresser à WILLIAM J. REID, Rue des Magasins, No 33.

POUR MARSEILLE ET GÊNES.

Le beau navire italien CARIOCA, ... volier, chargeant actuellement pour les dits ports, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, (excellents emménagements, passagers de chambre et d'entrepont) s'adresser à

PIAGGIO & VIOSCA, Jr.,
Rue Vieille Levée, No 26.

BILLETS DU TRESOR.

Billets du Trésor à vendre.

S'adresser à

WILLIAM J. REID

rue des Magasins No 33.

AVIS.

LE porteur d'un billet de la somme de deux mille neuf cents dollars ($2,9...) souscrit par Rondé, Labat, Félicie Labat, A. A. Labat et C. L. Lachaux, portant hypothèque, date du 1er octobre 1861 et payable à un an de date. Le dit billet est protesté ... Le montant du dit billet ... au soussigné, ... Quartier, ... et péril du porteur du susdit billet ...

Nouvelle Orléans le 4 octobre 1862.

PIERRE LACHENAL, 186, rue du Quartier.

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier, acheter, escompter, prendre en paiement ou autrement, un certain billet pour la somme de $6,000, tiré par Pierre Montet, à son ordre, en date du 11 juin 1862, à un an de date, portant intérêt à raison de huit pour cent l'an, de l'échéance à parfait paiement, paraphé Ne Varietur par Amédée Ducatel, notaire, à la même date—attendu qu'il n'a rien été reçu pour le dit billet qui a été obtenu frauduleusement.

La personne qui a ce billet en qualité d'agent ou autrement, est priée d'en informer le soussigné qui est agent du tireur.

A. DEGEORGE.

CHANGE.

CHANGE sur LONDRES et NEW YORK, à vendre, en sommes, au gré des acheteurs, par

WILLIAM J. REID, Rue des Magasins, No 33

Café à vendre.

IL sera vendu à l'amiable le café connu sous le nom de CAFÉ DES CHÊNES VERTS, situé sur le Chemin de la Metairie, face au Parc de la ville, avec toutes ses améliorations. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.

Bureau du Trésorier de la ville.

Nlle-Orléans, 12 septembre 1862.

AVIS—Le temps pour le paiement des taxes de la ville à ce bureau est prolongé jusqu'au 15 octobre prochain.

Par ordre du Bureau de Finances.
BENJ. F. FLANDERS, Trésorier.

A vendre

100 BARILS LAGER BEER de LION BREWERY, qualité extra, en magasin et à vendre par WILLIAM J. REID, Rue des Magasins, No 33.

VENTES A L'ENCAN.

Vente péremptoire, à l'encan, de tous les beaux meubles, tapis, glaces, &c., de prix, du Planters' Hotel

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu, à l'encan, MERCREDI, 8 courant à 10 heures au Planters' Hotel, à l'encoignure des rues Magasins et Julia—

Tout le contenu du Planters' Hotel ...

Conditions, comptant, en billets ayant cours.

50 caisses Limons extra à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 8 courant, à 10 heures et demie, au débarquement du steamer Cumbria, au pied de la rue St Joseph,

50 caisses limons en excellent état.

Conditions, comptant.

Maïs, Avoine et Bœuf, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu aujourd'hui, mercredi, ... à 1 heure, dans l'entrepôt Delta, à l'encoignure des rues Front et Fulton—

...

Conditions—comptant.

Farine, Maïs, Jambons et Pommes Sèches, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 8 ... à midi, dans l'entrepôt de Fisk, à l'encoignure des rues First et Lavée—

...

Conditions—Comptant.

300 barils pommes de terre à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY

MERCREDI, huit du courant, à 2 heures, il sera vendu, au débarquement du navire ... poteau 39, 2me District—

300 barils pommes de terre.

Conditions comptant.

Vente péremptoire de Jambons, côtés, Epaules et Farine à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur

IL sera vendu, jeudi, 9 du courant, à ... dans l'entrepôt Dominique, rue Peters, ...

...

Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY, encanteur

JEUDI 9 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, au magasin de M. E. Burke, rue Tchoupitoulas, ... débarquées du brick Rand ...

Conditions—comptant.

R. SCOTT, encanteur,
Office, ... rue des M...

VENDRA aujourd'hui mercredi ... octobre ... P. M. ...

Vacherie! Vacherie!

PAR E. M. JACOBS ...

IL sera vendu samedi ... à ... matin, à la ... encoignure des rues Gasquet et ... près du ... chemin de fer ...

Conditions comptant.

Cigares! Cigares!

PAR E. ROGER & CO,
Joseph Hotz, encanteur.

JEUDI ... il sera vendu ... cigares importés ... Henry Clay, Meridiana, ...

Conditions à la vente.

Marchandises sèches, Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR E. ROGER & CO,
Joseph Hotz, encanteur

JEUDI ... à ... rues ...

Vente, sans réserve, d'un fort stock de marchandises sèches,

PAR HOFFMAN & MARKS
J. J. Hoffman, encanteur
Bureau rue de Chartres ...

JEUDI ... courant ...

Marchandises sèches, vêtements, les souliers, chapeaux,

PAR HOFFMAN & MARKS
J. J. HOFFMAN, encanteur
Bureau rue de Chartres ...

MERCREDI ... il sera vendu ...

Pommes de terre, foin et oufs

R. SCOTT, encanteur
54, rue des Magasins.

VENDRA le JEUDI ... octobre ... près midi, au pied de la rue ... 190 barils pommes de terre, ... balles foin.

Distillerie.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 11 octobre 1862 à ... matin, rue Jefferson No ... Un alambic ... compris ... 24 heures, ... Conditions comptant. L'installation peut être examinée ... Bureau de l'encanteur No 29, Passage de la Bourse.

Vente de meubles pour cause de départ

PAR E. M. JACOBS, encanteur

IL sera vendu jeudi 9 octobre 1862 à ... rue du Bassin, No ... armoires, ... lits, ... tables, chaises, ...

Conditions. Comptant sur livraison.

Avis du Bureau de Poste.

AYANT arrangé, en rapport avec le départ des Dames, dans ce bureau, CINQ CENTS LETTRES PARTICULIÈRES pour les Dames de la Nouvelle-Orléans, je fais annoncer qu'à partir du ... ces lettres ... pourront être ... piastres par an, payables tous les ... ou cinquante cents tous les trois mois. S'adresser au ... du Département des Postes.

JOHN M. G. PARKER, Maître de P...

25 sept—1m

Coffres Forts incombustibles et incrochetables de FICHET, à Paris.

PLUSIEURS grandeurs à vendre par LEON PIERRE & Co, 71, rue de Chartres.

AVANCES EN ARGENT.

AVANCES libérales en argent, sur marchandises, ... consignées à MM. Spofford, Tileston & Co de New York par WILLIAM J. REID, Rue des Magasins No 33.

Quartier Général du Département du Golfe.

Nlle-Orléans, 4 oct. 1862.

Ordres Généraux No 7...

CONFORMEMENT aux termes du cartel ... récemment entre le major-général ... Département et le major-général Van Dorn ... Confédérés, tous les prisonniers de guerre ... au Quartier-Général pour être échangés ... par bateau à vapeur, à Baton Rouge, ... courant, et quitteront la Nouvelle-Orléans ... heures du matin.

Les officiers auxquels ces conditions ... sont rendus, permettant de garder leurs épées, pourront emporter que leurs épées, mais il est entendu, dans aucun cas, d'acheter des armes ... pour les emporter au-delà des lignes ...

Par ordre du major-général Butler.

GEO. C. STRONG, A. A. général et chef d'état major.

Quartier général du Commandant Militaire de la Nouvelle-Orléans

Hôtel de Ville, 4 octobre 1862.

LE prix de la farine étant aujourd'hui de sept piastres et demie ($7 50) le baril, les boulangers sont ... de donner, durant la semaine commençant le ... du courant, comme suit, jusqu'à nouvel ordre:

Soixante onces de pain pour ... 20 cents
Trente ... 10 ...
Quinze ... 5 ...

Les acheteurs de pain auxquels on demande un haut prix rapporteront leurs noms, celui du boulanger et laisseront le pain acheté et le prix payé à une station de police ou au bureau du Prévôt Maréchal assistant.

HENRY C. DEMING, Col. des volontaires ..., et maire ...

W. S. PETTINGILL, secrétaire.

Quartier Général du département du Golfe
Nlle Orléans, 4 octobre 1862.
Ordres généraux No 80.

Il ne sera permis à aucun bateau quelconque de transporter des provisions, &c quelconques ... Mississippi, au delà du camp Parapet ... sans autorisation spéciale de ce Quartier Général et de ... seulement émaneront les passes aux personnes dans cette direction.

Par ordre du maj. BUTLER.

GEO. C. STRONG, A. A. Général.

CHANGE sur Bordeaux et sur Paris, en petites sommes, à vendre par OSCAR BERCIER & Co, No 17 rue St Louis.